

La satire s'invite au salon de la BD

festival de BD

Dessin de presse en vedette



Le 9e festival de la BD de Tarbes se poursuit aujourd'hui halle Marcadieu de 10h à 19h./Photo Laurent Dard.

l'essentie

Le dessin de presse est le thème du 9e festival de la BD de Tarbes. L'invité d'honneur est Marc Large, un Daxois qui a collaboré pendant un an et demi à Siné Hebdo.

Neuf ans que Marc Large participe au festival de la bande dessinée de Tarbes. Depuis le début donc. Parce qu'il vient « d'à côté : Dax ». Et parce que, « c'est un des meilleurs festivals de BD du Sud-Ouest pour la qualité des auteurs présents, le nombre de visiteurs, l'ambiance... » Marc Large est l'invité d'honneur de cette édition. Avec lui, il a pris des exemplaires de livres qu'il a illustrés. « Renaud des Gavroches », publié en mars 2009, notamment. Portrait réaliste du chanteur Renaud. Traits fins, soignés. Éloignés de

ceux qu'il trace dans Siné Hebdo, journal satirique dont le dernier numéro paraîtra mercredi. De lui, ce sont ces dessins que l'on connaît le mieux. Ils lui ont donné une dimension nationale.

Espace de liberté

Et une voie dans un autre univers. « La bande dessinée et le dessin de presse, ce sont deux mondes différents », explique-t-il. « La BD est un travail de longue haleine. Je ne suis pas assez patient pour ça. » Il l'a découvert avec le dessin de presse, « des instantanés qui, en un seul cliché, doivent raconter une histoire, coller à l'actualité, faire rire. » Il s'est trouvé un autre style. De gros traits continus. « Il n'y a pas besoin de savoir dessiner pour les caricatures, c'est l'idée qui compte ». Schizo, il se sent bien. Juste encore novice. Même si en un an et demi

de collaboration avec Siné, il a beaucoup appris. L'aventure Siné Hebdo, il l'aura vécu du début à la fin. « Je lui avais envoyé un dessin de soutien au lancement du journal (Siné a fondé son hebdo après avoir été licencié de Charlie Hebdo NDRL). Il l'a bien aimé. Il m'a pris dans son équipe. » C'est fini, faute de moyens financiers. Marc Large, ses collègues et les lecteurs perdent « un espace de liberté. »

Comme une vingtaine d'autres auteurs, il en a trouvé un sous la halle Marcadieu, où ses dessins sont exposés. « Les organisateurs voulaient mettre en avant le dessin de presse. Et j'apprécie que la mairie ose une exposition comme celle-là, engagée, pas grand public. » Les amateurs n'ont pas été refroidis non plus : ils étaient plus de 1.000 à être venus au festival samedi.

Cécile Rubichon.